

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **45 (1937)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

L'Association du Vieux-Lausanne a eu son assemblée générale annuelle le 19 juin à la Cité dans l'auditoire I de l'Académie — la maison de l'ancienne Ecole normale — sous la présidence de M. G.-A. Bridel.

Après les opérations statutaires, M. Bridel raconta l'histoire du bâtiment où avait lieu la séance et qui renferme maintenant la Faculté des lettres. Il servit de cure pour les professeurs de la nouvelle école fondée par les Bernois ; Abram Ruchat, le premier historien de la Réforme, y habita, ainsi que Gabriel Pichard, le beau-père du landammann Pidou et J.-G. Alex. Leresche, surnommé « le dernier bienfait de LL. EE. », parce qu'il fut nommé en novembre 1797 à la chaire qu'il devait transmettre à A. Vinet. Dès 1842, ce bâtiment abrita l'école normale jusqu'en 1901. Restauré, il abrita ensuite les auditoires de la Faculté des lettres et le local de la Commission synodale ; la tour contre laquelle il s'appuyait a été reconstituée il y a une dizaine d'années par M. Eug. Bron.

La maison Levade, l'actuel numéro 1 de la place de la Cathédrale, présente une pierre taillée en diamant, qui marqua dès 1706 la démarcation entre la juridiction de la ville inférieure, juridiction de ces Messieurs de Lausanne, et la Cité, juridiction de LL. EE. de Berne ; cette pierre faisait partie d'un mur de jardin et fut conservée quand le mur fut démoli.

Cette maison particulière appartient à Mme veuve Curtat, puis à David Levade, pasteur du refuge huguenot, qui en fit une demeure fort hospitalière et fut enseveli en 1818 dans le jardin, près de ce grand conifère que l'on admire encore au-dessus des Escaliers du Marché ; Levade fonda en 1814 la première société de Bibles de notre canton et en fut le président. La maison fut habitée ensuite par Mme Chavannes-Bugnion, décédée en 1927 et abrita le foyer de l'Association chrétienne des étudiants.

Le grand attrait de cette maison est son pavillon, au-dessus de la dernière rampe des Escaliers du Marché, édicule fort pittoresque, maintes fois dessiné et peint. Il fut élevé en 1783 par Levade pour faire plaisir à son ami Vernède, qui en possédait un semblable à Amsterdam ; il le dédia à l'amitié, le fit décorer de peintures symbolisant les quatre saisons, exécutées par Méricot. C'est là que Levade reçut Gibbon, le D^r Tissot, l'abbé Raynal, le banquier Necker, sa fille, le prince de Salm, Sophie de la Roche qui, dans une de ses lettres, a donné une bien jolie description de ce pavillon, en 1783.

Guidés ensuite par MM. Bridel et Dubois, les participants visitèrent la salle des professeurs de la faculté des lettres, qui possède un beau plafond, une grande cheminée, les portraits de Viret, du D^r Tissot, de Ch. Secretan et une décoration du peintre Correvon, puis le fameux pavillon Levade.

Le dernier *Rapport* annuel de l'*Association du Vieux-Lausanne* renferme de nombreux renseignements intéressants sur l'activité de cette société qui mérite d'être soutenue et encouragée par un public de plus en plus étendu. Ce rapport renferme en outre le beau et savant mémoire du numismate distingué Julien Gruaz sur le *Trésor monétaire de Lousonna*, trouvé dans deux cachettes au cours des fouilles de la Maladière (Vidy) en automne 1936. On sait qu'il se compose de 70 monnaies d'or très bien conservées et dont M. Gruaz donne la description.

La *Revue historique vaudoise* n'a pas encore signalé un important ouvrage que M. Julien Gruaz, conservateur du musée romain de Vidy, a publié l'année dernière dans la revue *Pro Alésia* (nouvelle série, t. XVIII-XX, Paris, Ernest Leroux, 28, rue Bonaparte, VI^e, 1936), sous le titre *Le Pays de Vaud gallo-romain et les éloquents témoins de sa civilisation latine*. Il n'est pas trop tard, cependant, pour en parler et en montrer l'importance pour les personnes qui s'intéressent à ce sujet et désirent avoir un tableau d'ensemble de la civilisation romaine dans notre pays. M. Gruaz y passe entre autres en revue, avec la science que chacun lui connaît, assaisonnée d'un brin de poésie qui lui est particulière, les villas latines les plus importantes parmi celles qui ont laissé des traces importantes dans le sol, comme c'est le cas au *Buy*, près de Cheseaux, à *Boscéaz*, à *Commugny*, à *Baugy* sur Clarens, à *Vidy*, etc. Ce sujet n'avait pas encore été traité et M. Gruaz, après de nombreuses recherches, l'a fait d'une manière intéressante et agréable.

Le *Pro Aventico* est sorti tout à coup du profond sommeil dans lequel il était plongé depuis 1924. Son comité, réduit à cinq membres (MM. F. Olivier, G.-A. Bridel, E. Grau, L. Bosset et P. Schazmann) s'est réuni ce printemps et s'est reconstitué en plaçant à sa tête M. L. Bosset, archéologue cantonal, à Payerne. Par cooptation, il s'est adjoint MM. Pidoux, député, Bourquin et Galley, professeurs, Charmey, préposé au registre foncier et D^r Ruffy, tous à Avenches, Burmeister et P. Chessex, professeurs à Payerne. Possédant ainsi un caractère plus régional, il s'adjointra ensuite quelques personnalités compétentes des autres cantons romands.

Une assemblée générale des membres du *Pro Aventico* s'est réunie à Avenches le 26 juin. M. Bosset, président, assisté de MM. G.-A. Bridel, trésorier et E. Grau, secrétaire, a parlé du programme d'activité future, et des fouilles envisagées, spécialement pour retrouver l'emplacement du Forum. M. Maurice Barbey a proposé l'organisation chaque année d'une assemblée avec visite expliquée sur le terrain, comme cela se fait à Alésia. On entendit ensuite une causerie de M. le professeur Bourquin qui, avec autant de clarté que d'enthousiasme parla de l'activité future de *Pro Aventico* et communiqua quelques passages du journal de l'archéologue Frédéric de Dompierre, écrit vers 1825. La journée se termina par une visite sur le terrain.